

l'impérialisme anglais pour l'instauration d'une dictature, ouverte, pour une période peut-être assez importante, sous le manteau « parlementaire ». Les mesures « de sûreté », les déportations en masse, etc., ne forment que les premières applications de ce plan. Le soi-disant danger des « bandes communistes » n'est, en réalité, qu'un prétexte. Indépendamment de notre attitude vis-à-vis de pareilles manifestations anarchiques petites bourgeoises, nous devons souligner que la sortie vers les montagnes fut, pour la plupart, le résultat de la terreur exercée déjà par les instruments de l'Etat et des organisations monarchistes. Exiger l'amnistie générale pour les partisans est un devoir du parti révolutionnaire.

5. — Les mesures terroristes s'amplifieront avec l'écoulement du temps, dans la mesure où les conflits entre les « Trois » s'intensifieront et où la défense organisée du prolétariat ne sera pas en mesure de les neutraliser. Cependant, dans le cas d'un nouveau compromis entre l'U.R.S.S. et les Anglo-Saxons, le P. C. G. demandera, en échange de son attitude loyale, à être pleinement intégré dans les cadres de la politique bourgeoise ; il est naturel, dans la mesure où cette intégration sera réalisée — ce qui ne se fera pas sans accrocs — que les mesures contre le P. C. G. aillent en diminuant, tandis qu'au contraire la terreur contre la classe ouvrière et l'avant-garde révolutionnaire ira, avec la collaboration du P. C. G., croissant.

6. — L'intervention du prolétariat après décembre, dans les grèves de juillet, de septembre et de janvier, fut une étape dans l'évolution ascendante du mouvement et un indice des profondes dispositions combattives des masses. Mais la politique de trahison et de frein suivie par le stalinisme trouva ses résultats en entamant dans une certaine mesure le moral de la classe ouvrière et en créant une atmosphère d'attente, sans pourtant diminuer à un degré important l'influence du P. C. G. Mais cette situation, qui dévoile la crise de direction de notre mouvement ouvrier, loin de constituer un phénomène constant, sera vite dépassée dans les luttes de classes de demain, qui résulteront du chaos économique et de l'offensive croissante de la classe dominante contre le niveau de vie des masses, même sans compter l'influence des événements révolutionnaires de l'étranger.

Les tâches de notre parti

Dans ces circonstances, le rôle de notre parti revêt une importance extraordinaire et les tâches qui se posent devant lui deviennent claires. Son devoir principal est d'organiser les luttes du prolétariat et des masses opprimées de la ville et de la campagne sur la base du Front unique ouvrier, pour la poursuite de leurs revendications économiques et politiques. Notre parti doit se trouver en première ligne du combat, pendant les luttes prolétariennes à venir. Il doit organiser ses forces et exiger de ses membres la participation obligatoire aux syndicats et aux combats de classe. Ce n'est que de cette manière que le parti pourra développer son influence, recruter de nouveaux militants et s'enraciner dans la classe ouvrière. Dans ce but, le parti doit travailler sur un programme de revendications économiques et politiques, basées sur le programme transitoire de la IV^e Internationale et sur un programme syndicaliste que la majorité soumet à l'approbation du Congrès. En plus, le parti doit créer une commission d'élaboration d'un programme agraire.

Afin d'organiser et de diriger les luttes de la jeunesse — jeunes ouvriers et paysans, étudiants, élèves, soldats, jeunesse sportive — le parti doit constituer une organisation des Jeunes Internationalistes.

Afin d'organiser et de diriger la lutte du prolétariat féminin et en général des femmes travailleuses et opprimées, il faut constituer un bureau féminin qui coordonnera l'ensemble de l'activité du parti dans cette direction.

Le parti doit concentrer son attention sur sa presse, qui doit devenir, dans une mesure toujours croissante, un instrument d'organisation, de prise de conscience et de mobilisation des masses, en réalisant sa parution régulière, son amélioration, le développement de sa circulation, la création d'un réseau de correspondants, l'organisation systématique de souscriptions, etc.

Pour faciliter la prise de conscience de la classe, pour la lutte contre les autres courants du mouvement et pour l'élévation du niveau théorique des militants et des sympathisants du parti, le parti doit organiser systématiquement son travail d'éditions, éditer un organe théorique et organiser, sous le contrôle d'une commission d'Agit-Prop., un cercle systématique de leçons, pour les militants et les sympathisants, et une école supérieure pour les cadres.

Pour la lutte idéologique dans le parti, un bulletin intérieur doit paraître.

Pour affronter les persécutions, notre parti, en exploitant

autant que possible la légalité, doit pourtant organiser systématiquement son appareil illégal et une commission de solidarité ouvrière.

Sur la question nationale et le mouvement de résistance

1. — La tactique du parti de la IV^e Internationale pendant la guerre a été déterminée par la nature réactionnaire de la classe bourgeoise qui l'a conduite et par le caractère impérialiste que la guerre avait dans les deux camps, exception faite pour l'U.R.S.S.

Le devoir du prolétariat révolutionnaire, qui découle du besoin de défendre ses intérêts de classe et le progrès historique de la société vers le socialisme, était l'utilisation des difficultés que créait la guerre pour les classes dominantes pour le renversement du régime capitaliste de faim, d'exploitation, de fascisme et de guerre, et pour l'instauration de la dictature du prolétariat, au moyen de la tactique du défaitisme révolutionnaire.

2. — Notre parti condamne de la manière la plus énergique le caractère réactionnaire, chauvin et nationaliste de la lutte pour l'indépendance de notre pays, pour la défense de la patrie et pour la libération nationale, telle que l'a menée la bourgeoisie et ses agents staliniens et « socialistes », sous les prétextes hypocrites et mensongers de la neutralité, de la défense de la démocratie, de la guerre « antifasciste », du caractère de guerre de libération nationale ou défensive attribué à la guerre, etc.

Notre parti, attaché aux principes du marxisme révolutionnaire, lutte pour la transformation de la guerre impérialiste en guerre civile, sur la tactique bolchevique que nos résolutions ont définie (« La IV^e Internationale et la guerre »), et proclame sa volonté de lutter pour l'instauration du gouvernement révolutionnaire des ouvriers et des paysans, dans lequel seulement l'idée de la défense du pays par le prolétariat et les masses opprimées est concevable.

3. — Le parti de la IV^e Internationale reste fidèle à la revendication démocratique de la libre disposition des peuples, et condamne toute oppression nationale des minorités et des peuples coloniaux. Il soutient en conséquence le droit à la libre disposition des peuples opprimés jusques et y compris la séparation totale. Il condamne les annexions et les réparations que s'efforcent d'imposer aux peuples vaincus les vainqueurs impérialistes de la guerre. Il déchire le masque des impérialistes qui défendent, soi-disant, la libre disposition des petits Etats et des peuples opprimés, et révèle que le but unique de la guerre impérialiste est un nouveau partage du monde, la création et l'extension des zones d'influence et des marchés et le brigandage sur le dos de tous les opprimés.

Au stade actuel de l'impérialisme, la question nationale et la lutte pour la libre disposition des peuples revêt une importance exceptionnelle, étant inséparablement liée à la lutte pour la solution du problème social, et à la lutte contre la bourgeoisie pour le renversement de cette dernière et l'instauration des Etats-Unis Socialistes Soviétiques d'Europe.

4. — Pendant la durée de la guerre et durant les diverses phases des opérations militaires, l'occupation d'un pays capitaliste par l'un ou l'autre camp impérialiste, comme par exemple l'occupation d'une série entière de nations européennes par l'impérialisme allemand, ne crée pas, pour le prolétariat révolutionnaire, une nouvelle question nationale. Par conséquent, elle ne crée pas au prolétariat révolutionnaire le devoir d'assumer la lutte pour chasser le conquérant, « la lutte pour la libération nationale » et pour l'indépendance de la nation. Elle ne change pas non plus le but stratégique du parti révolutionnaire, qui reste la défaite de notre propre Etat et la transformation de la guerre en guerre civile.

Le sort des masses opprimées des différentes nations en cas d'occupation par l'un ou l'autre impérialisme pendant la guerre, n'est pas lié aux changements épisodiques qui se réalisent sur les fronts militaires, mais à la Révolution Proletarienne et à sa victoire contre tous les impérialismes.

5. — Ce n'est que lorsque la guerre finit par la victoire militaire de l'impérialisme au lieu de la victoire du prolétariat, ce n'est que lorsque la phase de montée du mouvement révolutionnaire se clôt par sa défaite, ce n'est que lorsque la paix impérialiste enchaîne les peuples vaincus et que le prolétariat devient incapable pendant quelques années de réaliser sa mission historique, alors et seulement alors qu'une question nationale peut se poser pour les pays annexés.